

2^e EDITION

Rachel Howard et Bill Nash

LONDRES INSOLITE ET SECRÈTE

JonGlez

LES GUIDES ÉCRITS PAR LES HABITANTS



GRANT MUSEUM OF ZOOLOGIE

Rockefeller Building, University College London, 21 University Street,
London WC1E 6DE

Tél. : 020 3108 2052 - www.grantmuseum.ucl.ac.uk

Ouvert du lundi au vendredi de 13h à 17h

Entrée gratuite

Accès : métros Goodge Street, Warren Street ou Euston Square

7

Caché au cœur du campus labyrinthique du Collège universitaire de Londres (University College London), ce musée d'histoire naturelle est l'un des plus vieux et des plus singuliers de Grande-Bretagne.

Cette collection hétéroclite évoque à la fois le grenier d'un collectionneur victorien endurci et l'atelier de Damien Hirst. Les vitrines à l'odeur de renfermé sont remplies de squelettes de singes, de crapauds en conserve, de bocaux de lombrics et de crânes d'éléphants.

Le musée dispose d'environ 62 000 spécimens, soit l'ensemble du règne animal. Le squelette en spirale d'un anaconda de 250 kilos, la tête coupée en deux d'un wallaby flottant dans du formol et le cœur d'un éléphant sont particulièrement impressionnants. Il y a aussi des espèces méconnues, comme le poisson-globe à trois dents, et des espèces disparues, comme le couagga, un genre de zèbre. Et même une boîte contenant des ossements de dodo. Et si vous n'êtes pas convaincu que les oiseaux descendent des dinosaures, l'empreinte du premier oiseau connu, l'archéoptéryx, vous en fournira la preuve.

C'est en 1827 que ce musée fut fondé par Robert Grant, un pionnier de la théorie de l'évolution et le premier professeur de zoologie et d'anatomie comparée d'Angleterre. Quand il inaugura son département à la jeune université de Londres (rebaptisée plus tard University College London), il se rendit compte qu'il n'avait aucun matériel pédagogique à sa disposition. Il commença dès lors à rassembler des spécimens que les étudiants en biologie, les écoles et les artistes utilisent encore aujourd'hui.

Bien que très mal payé, Grant enseigna à l'UCL de 1828 jusqu'à sa mort, en 1874. Il repose à présent au cimetière de Highgate.



**Vieux
ossements et
anguilles en gelée**

Robert Edmond Grant rencontra le jeune Charles Darwin en 1826, avec lequel il se lia d'amitié et dont il devint le mentor, jusqu'à leur brouille, quelques années plus tard. Curieusement, Darwin vécut dans une maison du quartier, au 12 Upper Gower Street, de 1839 à 1842.

AUX ALENTOURS :

LE DÉDALE DE WARREN STREET

8

Si vous attendez le métro à la station Warren Street, vous remarquerez un labyrinthe rouge et noir sur le quai. Calambour visuel du nom de la station (*warren* signifie labyrinthe), ce dessin a été réalisé par un graphiste génial, Alan Fletcher. Comme il y a environ trois minutes d'attente entre chaque rame, Fletcher a créé un casse-tête qui ne peut être résolu en si peu de temps.



LE TEMPLE MAÇONNIQUE DE L'HÔTEL ANDAZ 9

40 Liverpool Street, EC2

Tél. : 0207 9611234

www.andaz.com

Ouvert sur rendez-vous ou à l'occasion d'événements spéciaux

Accès : métro ou gare de Liverpool Street



*Loge
occulte dans un
hôtel somptueux*

Réalisé pour la Great Eastern Railway Company, le Great Eastern Hotel est l'œuvre de Charles et Edward Barry, dont le père, Charles Barry senior, construisit le palais de Westminster. L'hôtel tomba progressivement en ruine jusqu'à ce que Terence Conran entreprenne une extravagante rénovation à la fin des années 1990.

Au cours des travaux, les ouvriers découvrirent avec surprise, derrière un faux mur, une antichambre lambrissée qui conduisait à un temple maçonnique en parfait état. Décorée de 12 types de marbre différents, avec un plafond or et bleu où sont représentés les signes du zodiaque, et des trônes en acajou à chaque extrémité, cette bonbonnière gothique fut construite en 1912 pour £50 000, l'équivalent de £4 millions aujourd'hui (5,7 millions d'euros). Ayant participé à la construction du Great Eastern Hotel, les francs-maçons se réunirent clandestinement dans cette salle pendant des décennies.

Un second temple, décoré de motifs égyptiens, avec un pavement en damier autour duquel étaient disposés les sièges, fut découvert au sous-sol. Guère intimidé par l'occultisme, Conran n'hésita pas à le transformer en une salle de gym. Rebaptisé Andaz Hotel, le lieu est désormais classé et dissimulé derrière des portes en bois garnies de clous, le « temple grec » tenant lieu à présent de décor pour des soirées privées. Outre des conférences de magiciens, on y a récemment organisé la fête d'anniversaire de Kate Moss.

Afin de ne pas toucher aux installations d'origine, l'hôtel Andaz est équipé d'un système d'écoulement à vide, semblable à ceux qu'on utilise dans les avions : lorsque vous tirez la chasse d'eau, les déchets sont aspirés jusqu'au toit de l'immeuble, par où ils s'évaporent miraculeusement vers le ciel.

AUX ALENTOURS :

TOMBE D'UNE JEUNE ROMAINE

10

Durant les travaux de construction du Swiss Re (plus connu comme le Gherkin, le « cornichon ») de Norman Foster, les ouvriers ont trouvé la tombe d'une adolescente qui mourut entre 350 et 400 apr. J.-C. Derrière l'immeuble, une petite plaque fixée à un muret en ardoise indique l'endroit où on lui a ménagé une nouvelle tombe à la fin des travaux.



THE



HANDLEBAR
CLUB

THE HANDLEBAR CLUB

4

Members meet at 8pm on the first Friday of the month
at the *Windsor Castle* pub, Crawford Place, W1
www.handlebarclub.co.uk

Transport Edgware Road tube

Il suffit de creuser un peu pour découvrir que Londres est rempli de clubs saugrenus, des vétérans du vélo aux voyageurs dans le temps, en passant par les excentriques patentés dont le club a été récemment reformé. Le plus loufoque d'entre eux est sans doute le Handlebar Moustache Club of Great Britain (Club des moustaches en croc de Grande-Bretagne). Il fut fondé en 1947 par Jimmy Edwards, un comédien populaire de l'après-guerre.

Le Handlebar Club comportait dix membres à l'origine. Ils sont une centaine aujourd'hui, provenant des quatre coins de la planète. La raison d'être du club est toujours de « réunir des porteurs de moustache pour le plaisir d'en jouir et de s'en réjouir ». Pour adhérer au club, une seule condition : les membres potentiels doivent avoir « la lèvre supérieure garnie d'un appendice hirsute dont on puisse attraper les extrémités ». Les barbes ne sont pas autorisées. Autre qualification fondamentale : « Être capable de boire une grande quantité de bière » au rendez-vous mensuel du Windsor Castle, un pub à deux pas d'Edgware Road. Michael Tierney, le patron, fait naturellement partie du club, avec d'impressionnantes bacchantes.

Une douzaine de membres se retrouvent généralement à ces réunions et l'on ne peut pas ne pas les reconnaître. La plupart portent les « armoiries du club » : cravate en soie marron ornée d'une moustache blanche en guise de blason et pull-over assorti. Broussailleuses, entortillées, gominées ou frisées, leurs moustaches sont éminemment « attrapables ». Ces fanatiques déclarés de la pilosité faciale semblent surtout se poiler à qui mieux mieux, ce qui implique de fréquents toasts à la santé du dernier poil de moustache (« To the last whisker ! »). De temps à autre, ils s'embarquent dans des aventures charitables comme celle de dénombrer combien de moustachus peuvent tenir dans une Austin Mini.

Attention : selon la charte du club, quiconque laissera ses rouflaquettes se mêler à sa moustache sera condamné à une amende.



**« Réunir
des porteurs de
moustache pour le
plaisir d'en jouir et
de s'en réjouir »**

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE LA BARBE ET DE LA MOUSTACHE

Tous les deux ans, les membres du Handlebar Club participent aux championnats du monde de la barbe et de la moustache où les concurrents s'affrontent dans des catégories comme « Dali », « mousquetaire » et « figures libres ».

Outre de nombreux souvenirs de moustaches, le Windsor Castle est rempli de magnifiques bibelots. Même le plafond est recouvert de souvenirs en porcelaine.



CYP

OCTOBER 22, 1891

DECEASED

AT THE AGE OF

30 YEARS

OF

CIMETIÈRE D'ANIMAUX DE HYDE PARK

9

Victoria Gate, Hyde Park, W2

Entrée gratuite

Ouvert sur rendez-vous uniquement, pendant les heures de bureau

Appelez la police de Hyde Park au 0207 298 2000

une semaine à l'avance pour réserver votre visite

Accès : métro Lancaster Gate ou bus 10, 70 et 94



***Le plus
horrible spectacle
d'Angleterre***

Les chiens enragés et les Anglais sont depuis toujours inséparables. Les membres du gratin de l'époque victorienne étaient tellement attachés à leurs animaux domestiques qu'ils les enterraient dans des cimetières ad hoc. À peine visibles derrière les grilles de Hyde Park, au coin de Bayswater Road et de Victoria Gate, des centaines de tombes minuscules recouvertes de moisissures témoignent de cette tradition morbide. L'ouverture de ce cimetière d'animaux remonte à 1880. George, Duke of Cambridge, son fondateur, avait bafoué les conventions royales en épousant une actrice, Louisa Fairbrother. Lorsqu'on renversa Prince, le toutou préféré de celle-ci, le duc, qui était également garde forestier en chef de Hyde Park, demanda au gardien, Mr. Windbridge, d'enterrer dignement la pauvre créature dans le jardin situé derrière son pavillon. En 1915, il y avait une telle quantité de tombes dans le jardin de Mr. Windbridge qu'on dut fermer le cimetière. Plus de 300 animaux y sont désormais enterrés : chiens, chats, oiseaux et même un singe. Noyés, empoisonnés ou écrasés, Flo, Carlo et Yum Yum reposent sous des pierres tombales dont les épitaphes sont tantôt touchantes tantôt larmoyantes : des citations de la Bible aux distiques de Shakespeare en passant par des hommages plus personnels : « À la mémoire de ma chère Emma, fidèle et unique compagne d'une vie par ailleurs vaine et désolée. » Certains chiens distingués ont même été ensevelis dans des cercueils sur mesure. On raconte qu'une lady fit enterrer son loulou de Poméranie dans un coffret verrouillé dont elle porta les clefs autour du cou jusqu'à ce qu'elle trouve à son tour sa sépulture. Cette nécropole bestiale reçut son dernier résident canin – dénommé lui aussi Prince – en 1967, année où l'on accorda exceptionnellement aux Royal Marines d'enterrer leur vieille mascotte de 11 ans dans le carré sud du cimetière. L'endroit fut qualifié par George Orwell de « plus horrible spectacle d'Angleterre ».

AUX ALENTOURS :

RENDEZ-VOUS AU 23/24 LEINSTER GARDENS...

10

Lorsqu'on prolongea la première ligne de métro de Londres en direction de l'ouest, il fallut inévitablement démolir certaines maisons. Les propriétaires des n° 23 et 24 de Leinster Gardens, dans le quartier de Bayswater, durent vendre leurs hôtels particuliers de cinq étages, mais les riverains demandèrent qu'on en reconstruise les façades pour sauver les apparences. Au premier coup d'œil, ces fausses façades se confondent parfaitement avec les autres, mais il suffit de s'en approcher pour se rendre compte que leurs 18 fenêtres sont obscurcies à la peinture grise. Quoiqu'il n'y ait aucune boîte aux lettres, l'adresse doit être, comme on s'en doute, bien connue des arnaqueurs.

MISERATIONE NON MERCEDE

[illegible]

L'ANCIEN AMPHITHÉÂTRE DE DISSECTION

10

9a St Thomas Street, SE1

Tél. : 0207 188 2679

Entrée : adultes £4,95, enfants £2,95**Ouvert** du lundi au samedi de 10h30 à 17h**Accès** : métro London Bridge

**Pour
assister à
des opérations
sans anesthésie
jusqu'en 1847...**

L'ancien amphithéâtre de dissection (Old Operating Theater) fut redécouvert par hasard en 1957, lors de la réparation des avant-toits de l'église St Thomas, à Southwark, sur l'emplacement original du St Thomas' Hospital. C'est le plus vieil operating theatre d'Angleterre encore en état.

Le grenier tenait lieu de réserve pour les herbes médicinales dont se servait l'apothicaire de l'hôpital : l'endroit est aujourd'hui occupé par un musée où l'on peut voir une effroyable collection d'instruments chirurgicaux rudimentaires : ventouses, bistouris ou trépan, ces derniers servant à pratiquer une ouverture dans la boîte crânienne afin de « réduire la douleur ».

Cette singulière salle d'opération fut construite en 1822 à la suite de la promulgation d'une loi de 1815 qui obligeait les apprentis apothicaires à assister à des opérations dans les hôpitaux publics.

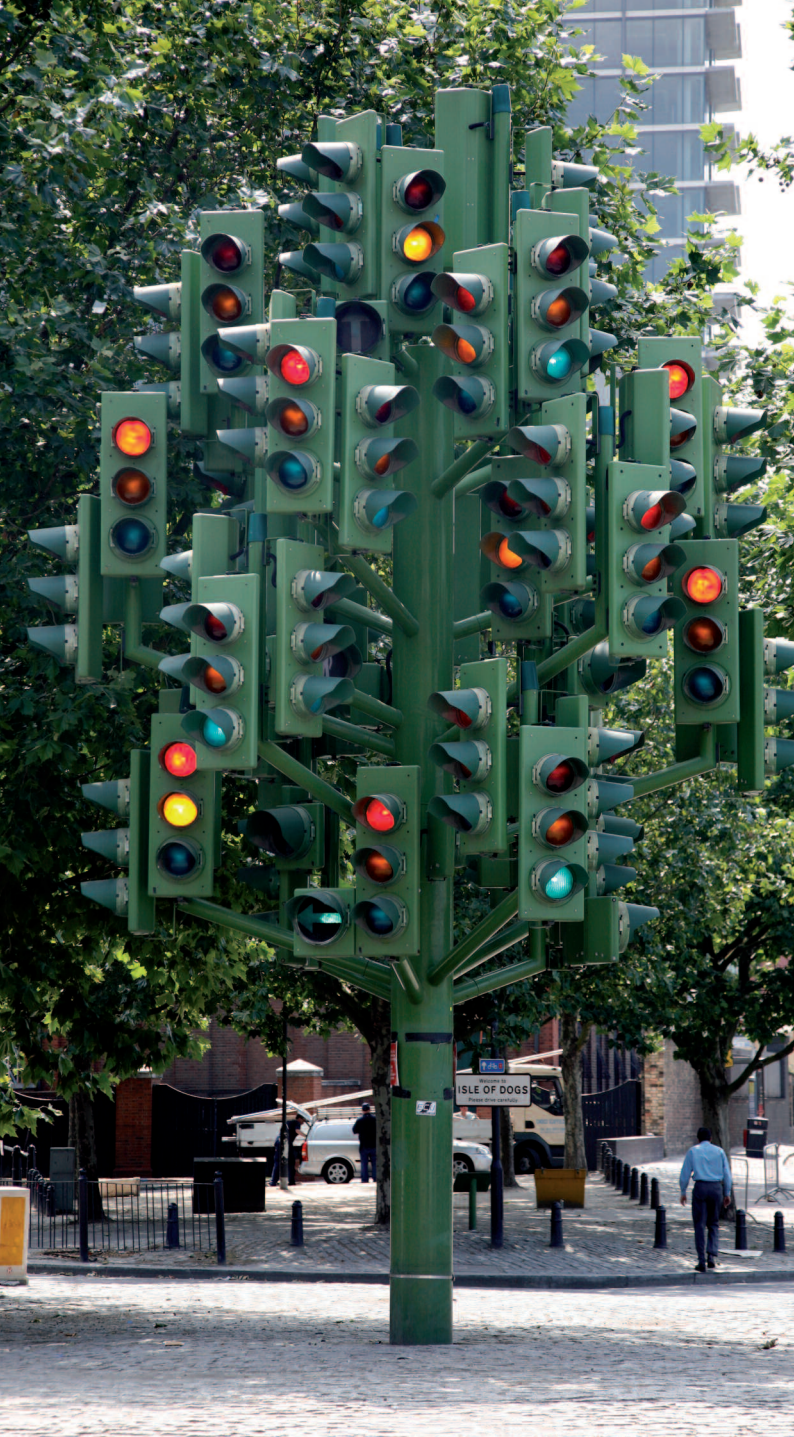
Auparavant, celles-ci avaient lieu dans la salle où le patient était alité, une épreuve dont le spectacle, digne de l'abattoir, devait glacer d'horreur, d'autant que l'espace était restreint. L'Operating Theatre était rattaché au service chirurgical des femmes, de façon à ce que les patients puissent être directement transportés par le passage transformé depuis en sortie de secours. Les étudiants s'entassaient dans les tribunes pour assister à des opérations pratiquées sans anesthésie jusqu'en 1847.

Les patients, qui provenaient généralement des classes les plus pauvres de Londres, se soumettaient de leur plein gré à cette torture, car c'était pour eux le seul moyen de recevoir des soins qu'ils n'auraient jamais pu se permettre autrement. Les riches, eux, se faisaient opérer à domicile, dans une relative intimité.

OPÉRATION À CŒUR OUVERT

Le chirurgien John Flint South a décrit le chahut qui régnait pendant les opérations : « Les élèves se tenaient derrière une seconde cloison, serrés comme des harengs dans un tonneau, mais incapables de garder le silence, car ceux du fond ne cessaient de pousser ceux de devant, eux-mêmes luttant sans cesse contre cette pression, au point d'en ressortir complètement épuisés. Et l'on entendait constamment crier « Heads, Heads », les têtes des élèves les plus près de la table obstruant la vue. »

L'Operating Theatre semble avoir été aménagé sous les combles de l'église afin d'étouffer les hurlements de douleur, qui devaient être impressionnants, en dépit de l'alcool et des bâillons.



ISLE OF DOGS
Please give priority

UN ARBRE À FEUX ROUGES

Rond-point de Heron Quays, E14

Accès : métro Canary Wharf ou gare de Heron Quays par la DLR
(Docklands Light Railway)

7



**Quand l'art
contemporain
rend les automo-
bilistes dingues**

Dès la sortie de la station de métro Canary Wharf, si vous descendez le Heron Quay en direction de l'Isle of Dogs (l'île des chiens), vous distinguerez peut-être, à l'horizon, des lumières vertes, rouges et oranges qui scintillent dans la mer d'acier des façades en verre poli. Au milieu d'un rond-point tout à fait quelconque, au carrefour de Heron Quay Bank, Marsh Wall et Westferry Road, se dresse une structure de 80 mètres de haut où s'enchevêtrent 75 feux de signalisation qui clignotent au hasard.

C'est un artiste français, Pierre Vivant, qui a installé cet arbre à feux de signalisation en 1998, à la place d'un des trois platanes du rond-point que la circulation permanente avait fini par étouffer. En forme d'arbre, cette sculpture est un entrelacs de branches aux lumières clignotantes. Selon l'artiste, « le dessin mouvant des feux reflète le rythme ininterrompu des activités domestiques, financières et commerciales environnantes ». Ce dispositif peut affoler les automobilistes, mais pour les piétons qui prennent le temps de s'arrêter pour l'observer, son jeu rythmique de lumières est curieusement apaisant en regard de l'agitation qui secoue le secteur.

L'Isle of Dogs s'ouvrait directement sur la campagne jusqu'en 1800. Au XVII^e siècle, plusieurs centaines de marins chinois épousèrent des autochtones, donnant ainsi naissance au premier quartier chinois de Londres dans un secteur délimité par Limehouse, Pennyfields et West India Dock Road. Avec ses fumeries d'opium et ses maisons closes, il devint vite un quartier chaud où les Londoniens respectables n'osaient plus s'aventurer. Dans les années 1920, las de vivre dans des taudis, les résidents fermèrent définitivement les voies d'accès à l'Isle of Dogs en signe de protestation et se déclarèrent indépendants du reste de Londres.

AUX ALENTOURS :

LA FERME DE MUDCHUTE

8

Ouvert tous les jours de 9h30 à 16h30 • www.mudchute.org.

Accès : gares DLR de Mudchute ou d'Island Gardens.

La plus grande ferme urbaine de Londres se trouve au milieu d'un parc boisé de 15 hectares qui recouvre un ancien terrain vague attenant aux docks de Millwall. Les enfants pourront y prendre des leçons d'équitation, mais aussi faire connaissance avec des douzaines d'animaux de la ferme et une famille plus exotique de lamas. Le café sert de délicieux petits déjeuners à l'anglaise et des citrons pressés maison.